

Les cordels, des outils pour le soin

Un groupe de soignants et de citoyens, jeunes et anciens, ont eu l'envie de mettre en commun leurs outils pour le soin, pour les transmettre et les mettre en débat. Rassemblés par la pensée que le social, le psychique s'inscrivent dans le corps. Parce que le soin est politique puisqu'il fait évidemment partie de la vie dans la cité. Il s'agit d'offrir des outils pour mieux appréhender le rapport au corps et au soin, contribuer à réécrire la médecine.

Les cordels : **une idée, un thème** sur lesquels on a réfléchi, où l'on a **une pratique**, ou des idées pas abordées à la faculté, par la médecine telle qu'on l'enseigne. Un point de vue complémentaire ou décalé, qui prête à discussion. Une **expérience** qui a fait comprendre des choses que l'on a envie de partager. Avec des collègues ou des étudiants, avec les usagers et les citoyens avec qui l'on vit.

Le thème peut être **clinique**, et intéresser ceux qui pratiquent ou qui l'ont vécu, ou **politique**, tant la pratique de la médecine est polémique, et l'organisation du système de soins complexe et critiquable. La **psychanalyse** apporte ses éclairages, présentée de façon simple, compréhensible par tous. Les **pratiques du corps**, indispensables au soin et au bien-être, apportent des connaissances que la médecine aborde peu. Les **savoirs profanes** y sont bienvenus car nous avons à apprendre de ceux qui prennent en charge leur santé. Philosophie et poésie y trouveront leur place, avec citations de textes et d'auteurs qui illustrent la question et que nous aimons.

Le cordel associe la **légèreté** – on peut le prendre, le jeter, le mettre dans la poche pour le lire plus tard, l'épingler sur une corde ou le glisser dans une main – et la **concision** : en peu de mots, traiter un thème, l'illustrer, interpellé. Il est **subversif**, créé pour faire réagir et réfléchir. Polémiquer aussi, et susciter la discussion. Il est **ludique**, car il est question de se décaler, de permettre un pas de côté, si possible pour en rire.

Le ton et l'esprit sont à la **bienveillance** : le soin y est envisagé dans le lien, l'écoute et le partage au sein de la relation individuelle et du collectif. Ainsi, conflits et rapports de force dans la société et entre les différents acteurs sont abordés clairement et paisiblement.

Chaque auteur(e) est **singulier(e)** et signe de son nom. Il/elle assume son discours mais reste prêt(e) à la discussion. Il/elle peut changer d'avis et modifier son cordel.

Le cordel est le reflet d'un moment. Il pourra être repris, modifié, commenté.

Pour participer à un cordel, proposez un thème, des idées, des illustrations et des citations de textes ou poèmes. Si cela correspond à la ligne éditoriale du collectif, vous deviendrez auteur(e) **invité(e)**.

En pratique, les cordels réalisés pourront être téléchargés, reproduits et distribués. Ils seront remaniés au fur et à mesure des discussions ou de l'évolution des questions abordées. Le site comportera un forum et donnera les dates et lieux des échanges organisés autour des cordels. Une œuvre d'art subversivo-médical commence !

détour par le Brésil, pays d'invention

Les **cordels**, fascicules de poèmes populaires et d'écrits subversifs, épinglés sur des rangées de ficelles ou de cordes et vendus sur les marchés.

La capoeira est une danse ludique et acrobatique afro-brésilienne que les esclaves avaient inventée pour cacher un art martial

La médecine communautaire, des soins inventés autour d'un psychiatre dans une favela au sein d'un groupe qui accueille et soutient. À partir de l'écoute des histoires de vie, le groupe identifie les problèmes de santé, et tente de mettre en place collectivement des solutions.

Cordel écrit par Elisabeth Arrighi et Martine Lalande, collectif outils pour le soin, partage de savoirs d'accès libre. Mars 2015

www.outilsdusoin.fr

Cordel n° 1



CORDELS pour le soin

cordel : petit fascicule brésilien de poèmes ou écrits subversifs accrochés à une corde à linge et vendus dans les marchés

Extrait du livre de Primo Levi : « Le métier des autres », Folio

« Qui a eu l'occasion de manier le bois dans son métier, dans la création artistique ou pour son loisir personnel, sait qu'il s'agit d'un matériau extraordinaire (-) il a deux grands secrets : il est poreux, et donc léger, et ses propriétés sont très différentes selon qu'on est dans le sens de la fibre ou en sens contraire... »

Travail de la matière

« La règle de l'enjeu (du bricoleur) est de s'arranger avec les "moyens du bord", c'est-à-dire un ensemble à chaque instant fini d'outils et de matériaux, hétéroclites au surplus, parce que la composition de l'ensemble est le résultat contingent de toutes les occasions qui se sont présentées de renouveler ou d'enrichir le stock, ou de l'entretenir avec les résidus de constructions et de destructions antérieures » (Claude Lévy-Strauss)

Les outils de l'artisanat

« Le petit Poucet les laissait crier, sachant bien par où se tomber le long du chemin les petits cailloux blancs qu'il avait dans ses poches. » Charles Perrault

Balaise pour le soin



plateaux
extrait de Gilles Deleuze et Félix Guattari dans Mille

« à la différence des arbres ou de leurs racines, le rhizome connecte un point quelconque avec un autre point quelconque, et chacun de ses traits ne renvoie pas nécessairement à des traits ni de fin, mais toujours un milieu, par lequel il pousse et déborde. le rhizome se rapporte à une carte qui doit être produite, construite, toujours démontable, connectable, renversable, modifiable, à entrées et sorties multiples, avec ses lignes de fuite. »

L'idée de rhizome